

Les Perles de Sagesse de Saï

Épisode 33 - D

« SOUS N'IMPORTE QUELLE FORME »
DISCOURS DONNÉ LE 28 AOÛT, 2022

Om Srî Saï Râm
Podcast du Dimanche à Prashanti

Soyez les bienvenus ! Aujourd'hui j'aimerais attirer votre attention sur le fait que Swami peut assumer n'importe quelle forme. Il peut adopter à volonté n'importe quelle forme, en fonction de la situation et des nécessités.

J'aimerais vous parler ici de trois exemples, bien qu'il y en ait de nombreux à ce sujet. Ceux choisis ici suffiront à faire savoir que toutes les formes Lui appartiennent et tous les noms sont les Siens.

Prenons le premier exemple, relatif au Dr. B. Ramakrishna Rao, un homme très célèbre dans ce pays. Il a assumé le poste de Gouverneur dans plusieurs États indiens. Il a été également Premier Ministre de l'Andhra Pradesh. Il assumait différents services et était un ardent fidèle de Bhagavân. Ce Dr. Ramakrishna Rao avait été responsable du voyage des Bhagavân en Afrique de l'Est. Swami l'aimait beaucoup, car où qu'il fût, quelle que fussent ses capacités, il réservait toujours à Swami un traitement royal. Je devrais dire, en fait, que le Dr. Burgula Ramakrishna Rao était l'expression même de l'humilité et de la simplicité. Je devrais ajouter, par ailleurs, qu'il connaissait quatorze langues ; je n'ai plus jamais rencontré une personne telle que lui.

Laissez-moi vous raconter son expérience. Son épouse et lui voyageaient en train, et, comme il était Gouverneur, ils disposaient d'un compartiment entier pour eux seuls. Ils étaient assis et le train roulait à vive allure. Soudain l'épouse de Ramakridshna remarqua de la fumée au plafond. Un feu venait des fils électriques. Elle eut très peur, ne sachant quoi faire. Il était minuit, et le train roulait vite. Ils se trouvaient seuls dans le compartiment. À ce moment précis, ils constatèrent tout-à-coup qu'un électricien, muni de tout son équipement, ouvrait la porte de leur compartiment. C'était vraiment incroyable de voir cet électricien entrer dans le compartiment, alors que le train roulait à toute vitesse.

Très bien ! L'homme entra et leur dit immédiatement : « Je vais vous aider ! » Grâce à son équipement, il éteignit complètement le feu et résolut le problème. Une fois le travail terminé, le couple se sentit en paix. Puis l'électricien s'assit à côté de la porte. Le train continuait sa course.

Alors, l'épouse de Ramakrishna se demanda comment cet homme pouvait se trouver là. Il restait assis à la même place. Comment avait-il pu entrer dans le compartiment, quand allait-il s'en aller ? Il s'agissait peut-être d'un voleur, il allait les dérober. Qui les aiderait dans ce cas ? Ils se sentaient mal à l'aise.

Après quelques minutes, l'électricien se leva et dit : « Madame, je m'en vais. S'il vous plaît fermez la porte derrière moi. Soyez prudents ! » Sur ces mots il quitta le compartiment. Comment ? Le train était en mouvement. Personne n'était au courant de l'incident. Le couple ferma la porte du compartiment. Ils arrivèrent en quelque sorte à destination.

Deux ou trois mois plus tard, le couple voyageait en compagnie de leurs gardes de corps, ou prenait l'avion vers un autre État. Ramakrishna se déplaçait en qualité de Gouverneur. L'avion était en vol, mais l'un des moteurs manifesta quelque problème et le pilote annonça que le vol était perturbé. Le moteur avait un fonctionnement défectueux. Donc le pilote en avisa les passagers qui se mirent à paniquer sérieusement. Que faire ? Le pilote était lui-même un fidèle de Bhagavân, ainsi que l'un des gardes du corps. Les époux Ramakrishna Rao étaient eux-mêmes d'ardents fidèles.

Ils se mirent tous à prier Swami. Le vol poursuivait sa route, mais le moteur fut réparé spontanément, sans l'intervention de personne. L'avion put ainsi atterrir en toute sécurité et le couple en descendit sain et sauf. Alors, le Dr. Ramakrishna appela Bhagavân Baba par téléphone pour le remercier : « Swami, Vous nous avez sauvés. L'avion avait un grave problème technique. Nous aurions pu mourir. Vous nous avez sauvés. Merci, Swami ! »

Alors Swami rit et lui dit en le bénissant : « Vous parlez de cet incident. Pourquoi ne mentionnez-vous pas celui du train. Je vous ai sauvés aussi à cette occasion, et votre épouse M'a pris pour un voleur ! » Swami rit de bon cœur. Ce couple se souvint en effet de l'incident précédent, dans le train, lorsque le système électrique avait créé un problème, et qu'ils avaient vu des flammes sortir des fils. Ceci est un exemple pour vous faire voir comme Bhagavân avait pris la forme d'un électricien.

Maintenant laissez-moi vous donner un autre exemple, concernant un grand personnage du district de l'Ouest Godavari, dans l'Andhra Pradesh. Il y a là un petit village appelé Illindalaparru ; l'homme appartenait à ce village. Il s'appelait P. Viswanatha Sharma. À un certain moment il était président régional de l'Organisation Saï ; c'était un ardent fidèle de Bhagavân Baba, un homme âgé. Quand il décrivait les histoires de Shirdi Saï Baba et les *lilas*(faits miraculeux) de Sathya Saï Baba, les gens disaient qu'ils pouvaient passer des jours et des nuits en sa compagnie.

Ce Viswanatha Sharma était connu pour ses talents de narration et ses excellentes facultés de communication. Un jour il vint en visite dans ma ville de résidence, Guntur, dans l'Andhra Pradesh. Il vint et participa à notre réunion de *bhajans*. Nous le priâmes tous de nous adresser quelques mots. Alors voici ce qu'il nous narra.

Il paraît que dans le courant de cette même année, le 6 mai qui est l'anniversaire de Iswaramma (la Mère de Swami), il se trouvait à Kovvur. Nous savons tous que le jour d'Iswaramma est célébré en grande pompe, et que le programme entier est organisé par des enfants, depuis le *nagarasankirtan* (procession à l'aube) jusqu'à la représentation théâtrale dans la soirée. La célébration avait lieu aussi à Kovvur, alors que P.Viswanatha Sharma s'y trouvait ce jour-là. Il était en conversation avec M.Surya NarayanaMurthy, président du Centre Saï de Kovvur, et l'un des directeurs de la State Bank of India.

Le programme se déroulait magnifiquement et le moment était venu de passer au *NarayanaSeva* (distribution de nourriture aux pauvres). Les enfants allaient distribuer un repas aux pauvres assis en lignes, comme c'est l'habitude dans les Centres Saï. Un porteur des chemins de fer arriva et tendit les mains en demandant aux enfants de lui donner à manger. Bien sûr, nos enfants lui donnèrent deux paquets de nourriture et des gâteaux. Le porteur mangea, puis se dirigea vers un robinet à proximité, lava son assiette et laissa les restes de nourriture sur place. Ensuite il s'approcha des deux hommes, P.Viswanatha Sharma et M.Surya NarayanaMurthy, qui étaient à ce moment-là en grande conversation entre eux.

Comme vous le savez, les porteurs des chemins de fer sont vêtus de pantalons kaki, d'une chemise bleue et d'un turban rouge. Quel était le sujet de conversation des hommes âgés ? Ils se demandaient : « Pourquoi peu de fidèles participent à notre réunion des *bhajans* ? Pourquoi la plupart d'entre eux ne prennent aucune part aux activités de service ? Pourquoi ne viennent-ils pas au *NagaraSankirtan* ? » Ils s'échangeaient ces réflexions.

Le porteur, arrêté tout près d'eux, éleva tout-à-coup la voix et dit : « Surya NarayanaMurthy ! » Ils restèrent bouche bée. Comment ? Un porteur de chemins de fer l'appelant par son nom et élevant la voix ! Ils ne pouvaient pas en croire leurs oreilles. Mais le porteur se mit à expliquer : « Vous vous demandez pourquoi les gens ne participent pas. Mais vous-mêmes, participez-vous régulièrement ? Avez-vous participé au *NagaraSankirtan* ? Étiez-vous présents à la session des *bhajans* ? Vous n'y participez pas, et vous blâmez les autres membres ! En qualité de responsables de l'Organisation Sathya Saï, vous devriez montrer l'exemple. C'est votre faute si les gens ne participent pas ! »

Tandis que le porteur parlait ainsi à haute voix, Surya NarayanaMurthy, président du Centre Saï, se rendit compte que l'homme n'était pas un porteur ordinaire. Il devait s'agir de Saï Baba en personne, car aucun porteur n'aurait jamais osé l'interpeler de cette façon, l'appelant par son nom. Il rentra tout de suite chez lui, ouvrit la garde-robe et en sortit deux dhotis en soie.

Sa femme lui demanda : « Où vas-tu les emporter ? » - « Sois tranquille. Baba est présent là-bas. Je dois y retourner en courant ! » Il emporta donc les deux dhotis en soie et se précipita à l'endroit où il avait vu le porteur et le trouva. C'était évidemment Sathya Saï Baba sous la forme d'un porteur. Il offrit les deux dhotis à ce porteur des chemins de fer. Celui-ci réagit en criant à nouveau : « Pourquoi Me donnez-vous cela ? Ne vous ai-je pas dit à Mon Anniversaire que personne ne devrait M'offrir des vêtements ? » s'écria-t-il.

Alors ils se souvinrent que, durant les célébrations de l'anniversaire cette année-là, Swami avait dit de ne pas Lui offrir de vêtements, quels qu'ils fussent. À cela ils comprirent que c'était certainement Sathya Sai Baba, venu sous forme d'un porteur. Le porteur accepta les deux dhotis en disant : « Si Je refuse, vous allez pleurer, Je le sais. Maintenant ces deux dhotis M'appartiennent. »

Tout en disant cela, le porteur des chemins de fer s'éloigna, en observant les pauvres assis de part et d'autre ; il offrit les deux dhotis aux plus pauvres de tous et disparut. Voilà un exemple qui prouve que Swami peut se présenter sous la forme qu'Il préfère, qu'Il décide d'assumer. Dans le cas de Ramakrishna Rao, Il avait la forme d'un électricien. Dans celui de Viswanatha Sharma, c'était sous forme d'un porteur des chemins de fer qu'Il apparut.

Je vais vous relater très brièvement un troisième exemple. Il y a, à Brindavan, un conférencier. Au temps des faits, il était étudiant et complétait ses études supérieures en ville. C'était la période des examens. Le jeune homme devait se présenter à l'Université. Comme vous le savez, il faut compter une heure pour aller du pensionnat de Brindavan jusqu'à l'Université de Bangalore. Le garçon devait se rendre à l'Université pour passer son dernier examen. Malheureusement, il oublia de prendre avec lui son billet d'entrée dans la salle. Comme vous le savez, personne ne peut entrer dans la salle d'examen sans billet d'entrée. Il était désespéré, car il lui était impossible de retourner à Brindavan. Celui lui aurait pris une heure pour aller et une autre pour revenir, et entre-temps l'heure de l'examen aurait été dépassée. Il se mit à prier Swami.

Soudain un pion de l'Institut apparut de nulle part. « Monsieur, ceci est votre billet d'entrée dans la salle. Prenez-le et allez-y ! ». Ainsi, en exhibant son billet, il put entrer et rédiger sa copie d'examen.

Dans l'après-midi à Brindavan, durant le *darshan*, le jeune homme dit : « Swami, j'ai bien répondu aux questions. Je pense avoir bien réussi l'examen. » À cela Baba répondit : « Mais tu as oublié ton billet d'entrée dans la salle. Ne sais-tu pas que c'est important ? Tu as oublié ton billet ici, au pensionnat. »

Le garçon dit : « Oui Swami, mais un pion de l'Université me l'a donné ! » - « Non, non ! Ce n'était pas un pion. Je suis venu Moi-même t'apporter ton billet ! » Voilà, dans le cas de ce conférencier, appelé Ravi Kumar, qui travaille encore à Brindavan dans de secteur de la chimie, Swami est venu sous forme d'un pion.

Donc, pour résumer, Swami s'est présenté sous forme d'un électricien au Dr. Burgula Ramakrishna Rao ; sous forme d'un porteur des chemins de fer, dans le cas de Podiri Viswanatha Sharma ; et enfin nous trouvons Swami prenant la forme d'un pion pour apporter à l'étudiant son billet d'entrée dans la salle d'examen.

Merci beaucoup pour votre attention.

Om Sai Râm

